

TROUSSEAU traite les blenn., qu'il regarde comme des diarrhées de l'urètre, avec le *sulfate de soude*, dont il a éprouvé depuis longtemps l'efficacité dans les diarrhées. Il en fait prendre 20-30 grains dans 1/4 verre d'eau par jour pour en faire 4 ou 5 injections. Le malade peut être guéri dans deux à trois jours. (FROIER's *Notizen*, 1833.)

VELPEAU rec. le *copahu donné en lavemens*. Dans beaucoup de cas il supprime de cette manière la blenn. au bout de 4, 5, 6, 7 ou 8 jours; il faut en augmenter graduellement la dose, en commençant par 2 gros et s'élevant progressivement jusqu'à 1 once. On le suspend dans le jaune d'œuf ou dans un mucilage quelconque. (TROUSSEAU et PIDOUX, *Traité de Thér.*, t. 1, p. 492.) — LONDÉ fait donner un 5^e de lavement contenant 1/2 once de baume de copahu. (*Journ. hebdom.*, avril, 1830.)

WEIKARD appliquait avec succès de la *neige sur la verge*. (HUFEL. *Journ.*, 1811.) — REICH rec. des *bains froids* de la verge. — HUFELAND parle en leur faveur. (HUF. *Journal*, 1811.) — ERDMANN conseille de faire des fomentations froides d'eau et de vinaigre pour calmer les douleurs, diminuer l'inflammation. (ERDMANN *Aufs. u. Beob. a. all. Theil. der Arzn.*, etc. Dresden, 1802, t. 1.) — L'auteur anonyme d'un article inséré dans la *Lancette* (Nov. 1834), intitulé « Idées nouvelles sur la blennorrhagie, » recommande l'application de l'eau froide. Il fit l'expérience sur lui-même, et but avant de se coucher deux verres d'eau sucrée; la vessie ayant été vidée naturellement, la verge fut plongée dans l'eau froide, et y fut maintenue pendant un quart d'heure. Il prit ensuite une bandelette de toile ayant 1 pied 1/2 de longueur et 2-3 travers de doigt de larg., la trempa dans de l'eau bien fraîche, et enveloppa le gland découvert, puis la totalité de la verge, après avoir ramené le prépuce en place. Deux autres bandelettes également trempées dans de l'eau fraîche, matelassèrent en quelque sorte le membre placé dans une position déclive, et le tout fut ensuite enveloppé avec un linge sec. Quand la douleur le réveilla il recommença la même opération qui produisit à l'instant du soulagement. Les bains furent répétés les nuits suivantes, et au bout de six jours les symptômes inflammatoires étaient presque dissipés, et l'écoulement a cédé du 21^e — 25^e jour.

BLÉPHARITE. — BLEPHARITIS.

BECK. La formule dont il fait ordinairement usage pour combattre cette excoriation permanente des paupières, qu'on nomme *lippitudo*, est la suivante: ℞. Précipité blanc, tuthie préparée, extr. gomm. d'op., ana gr. jj-iii; beurre frais, ʒij. (BECK, *Augenheilkunde*, Heidelb., 1831.)

BEER rec. contre la même affection, suite de la blépharite glanduleuse, l'onguent suivant: ℞. Beurre frais, ʒβ; précipité rouge, gr. x; tuthie prép., gr. vj. M. S. pour en étendre la grosseur d'une

lentille sur le bord des paupières et en faire des frictions une fois par jour. Lorsqu'il ne réussissait pas avec cet onguent, il avait recours à l'onguent de JANIN (1). (BEER, *Lehre v. d. Augenkrankh.* Wien, 1813.)

BELL empl. contre la psorophthalmie le collyre suivant: ℞. Fleurs de soufre, ʒij; acétate de plomb, ʒj; eau de roses, ʒvjj. (RICHTER, *spec. Ther.*, Berl., 1817, t. v.)

CONRADI rec. contre la psorophthalmie chronique l'onguent suivant: ℞. Onguent rosat, ʒj; fleurs de zinc, ʒβ; opium pur, gr. vj. (*Auswahl a. de Tageb. eines prakt. Arztes.* Chemnitz., 1794.)

DEMOURS rec. contre la blépharite les bains locaux dont l'eau doit avoir la même température que la chambre. (*Dict. des sc. méd.*)

DEMOURS recommande d'appliquer une ou deux sangsues à la face intérieure de la paupière préalablement renversée, lorsque l'irritation est vive. — BÉGIN. (*Dict. de méd. et de chir. pr.*, t. iv, p. 177.)

DESSAULT. Sa pommade est très-utile, lorsque l'irritation sanguine et la douleur sont beaucoup diminuées (2). (*Ibid.*)

GLEIZE cons. d'avoir recours au *séton* dans la blépharite chronique. (*Journ. de méd. chir. pharm.*, etc., 1789.)

GRAEFE rec. contre la psorophthalmie le collyre suivant: ℞. fleurs de soufre, ʒij, camphre, ʒj; eau de roses, ʒvjj. (RICHTER, *spec. Therapie*, Berlin, t. v.)

HIMLY rec. contre la blépharite glanduleuse et l'excoriation permanente des paupières avec écoulement de mucus blanchâtre, le collyre suivant: ℞. Acétate de plomb, gr. jv; eau de roses, ʒjβ; gomme arab., ʒj; teinture vineuse d'op., ʒij; on en imbibe des compresses et on les applique sur les yeux. Plus tard, il emploie l'onguent suivant: ℞. Précipité rouge pulv., gr. vj-vjjj; onguent simple, ʒj. (MOST, *Encykl. der medic.*, etc., Praxis. Leipz., 1836, 2^e éd.)

HORN fait instiller la teinture d'opium entre les paupières qui sont le siège de l'inflammation. (HORN, *Arch. für med. Erfahr.*, 1811.)

HUFELAND. Son onguent, recommandé contre la blépharite glanduleuse, consiste en parties égales de précipité rouge, de cérat et de beurre frais. (BECK, *Augenheilk.*)

LAUGIER. S'il y a une vive inflammation, les sangsues à la surface des paupières, mais plutôt aux joues, aux tempes ou au-dessus de l'orbite, les vésicatoires derrière les oreilles ou à la nuque, les laxatifs, pourront être employés suivant les degrés qu'elle offrira. Les cataplasmes de mie de pain pourront aussi convenir dans l'état aigu

(1) 30 grains de précipité blanc de mercure unis à une once d'axonge, forment la pommade de JANIN.

(2) Cette pommade est composée d'oxide rouge de plomb demi-vitreux et de dento-chlorure de mercure, incorporés dans l'axonge dans des proportions qui doivent varier selon la susceptibilité des sujets et le degré d'intensité de l'inflammation locale.

de la blépharopathie glanduleuse. Mais les moyens vraiment héroïques dans presque toutes les périodes de cette affection, sont les frictions du bord des paupières à l'aide de pommades où entre en diverses proportions le précipité rouge de mercure, et quelquefois le nitrate du même métal. (*Dict. de Méd.*, 2^e éd.)

LAWRENCE rec., dans le cas d'épaississement et d'induration des bords des paupières avec ulcérations à la racine des cils, de les extraire tous et de cautériser avec la solution de nitrate d'argent. (*Ibid.*)

RICHTER, A.-G., empl. contre le prurit des paupières survenu à la suite d'une blépharite le collyre suivant: ℞. Sulfate de zinc crist., gr. j; eau dist. simple, ℥j. (*SUNDELIN, Recepttaschenbuch, Berlin, 1832.*)

ROWLEY. Une solution de sublimé corrosif, à laquelle on ajoute un peu de camphre, est, selon lui, le meilleur moyen qu'on puisse opposer à la psorophthalmie. (*Row., Abhandl. üb. d. vorzügl. Augenkrankh., traduit de l'anglais. Breslau, 1792.*)

RUST empl. contre la blépharite glanduleuse l'onguent suivant: ℞. Précipité rouge, gr. jv-vj; beurre frais, ℥j; extrait de saturne, laudanum liq. de Sydenh., ana ℥ss. (*SUNDELIN, Recepttaschenbuch, Berlin, 1832.*)

SICHEL Le traitement général qu'il emploie contre la blépharite scrophuleuse ou glandulaire, est celui de l'ophthalmie scrophuleuse. (*Voy. Ophthalmie.*) Le traitement local diffère beaucoup: ici les sangsues sont inutiles, les frictions d'onguent napolitain pratiquées sur les paupières et non plus sur le front, la pommade iodurée (axonge ℥j; hydrochlorate de potasse et teinture d'iode, ana gr. vj); la pommade de précipité rouge (ax., ℥j; préc. r., gr. j); chacune de ces pommades s'emploie en frictions sur le bord libre des paupières quatre fois par jour. (*Gaz. méd. Août, 1836.*)

WARE, rec. dans les blépharites opiniâtres et ulcérées de faire quatre fois par jour des frictions sur le bord des paupières avec l'onguent citrin de la pharm. de Londres (1). (*WARE, chir. Beob. üb. d. Aug., traduit de l'anglais par RUND. Göttingen, 1809.*)

BRONCHITE. (*Voy. Catarrhe pulmonaire.*)

BRULURE. — COMBUSTIO.

ANDERSON vante le coton appliqué sur les parties brûlées (*Dict. de Méd.*, 2^e éd.) — ROLLANDE. (*Voy. plus bas.*)

AUTENRIETH. L'eau froide et les préparations de plomb sont les meilleurs topiques dans les brûlures du 1^{er} degré; mais si les lésions étaient trop profondes et trop étendues, le plomb ne ferait que fa-

(1) Cet onguent est composé d'une partie de mercure, de deux d'acide et de quatre d'axonge. (*Voy. Pharmacopée univers. de M. JOURDAN, t. II, p. 107.*)

voriser le développement de la gangrène. C'est alors que les excipients sont utiles, p. ex., le liniment suivant: ℞. Spir. sal. ammon. caust., ℥j; aq. font., ℥ij. Il rec. de donner en même temps d'heure en heure une cuill. à b. de la potion suivante: ℞. Rad., Alth., ℥ss; coq. c. aq. font. q. s.; colat. ℥vj adde: spir. sal. ammon. caust., gtt. xxxvj; syrup. Alth., ℥j. Lorsque la suppuration survient, il n'y a plus à craindre pour la vie du malade. On donne alors des toniques à l'int., et on panse les plaies avec l'onguent suivant: ℞. Vitriol mart., ℥ss; solve in aq. menth. pip. q. s.; solution. adde: unguent. d'Alth., ℥j. (*REINHARD, specielle Nosol. u. Ther. nach dem Systeme eines berühmten deutschen Arztes, Würzb., 1834, t. I.*)

BARNARD recommande un emplâtre composé de poix de Bourgogne, de cire et d'huile. (*The Lond. med. and phys. Journ., 1819.*)

BATZER a guéri dans 48 heures une brûlure du second degré produite par un liquide bouillant, au moyen de l'application de l'eau de créosote. (*Allg. med. Zeit., Febr., 1834.*) — BERTHOLET confirme l'efficacité de la créosote. (*Bull. de Ther. — KALISCH, med. Zeit. 2ter Jahrg., N^o 23.*) — GUELF. Diverses brûlures ont promptement marché à la cicatrisation sous l'influence de la créosote en topique. (*Annal. univ. di medicina, Milano, 1834.*)

BEAUCHÈNE recommande un liniment composé d'une once de cétrat ou d'huile et d'un demi-gros ou d'un gros de chaux calcinée. (*Gaz. de santé réd. par MONTÈGRE, Paris, 1834.*)

BERNSTEIN rec. les fomentations d'eau froide (1). — EARLE (2). — RIEG (3). — DZONDI (4). — CHAPMAN (5). — REUSS (6). — AUBAYE (7). — CHELIUS (8). — LACRETELLE rec. de recouvrir la surface brûlée de vessies remplies d'eau à la glace (9).

BLAISE. On applique des linges ou du papier gris trempés dans le mucilage d'adragant; on ne les ôte pas de dessus la brûlure, mais on les humecte avec le mucilage quatre fois par jour. Cette méthode hâte la guérison et prévient les cicatrices difformes. (*Gaz. de santé, réd. par MONTÈGRE. Paris, 1815.*)

BORZENKOF rapporte un cas de brûlure des deux jambes, traité par un médecin avec succès par l'usage extérieur de feuilles de da-

(1) *B. Chirurg. Krankengesch. Erfurt, 1792.*

(2) *An Essay on the means of lessening the effects of fire on the human body, by EARLE, Lond. 1799.*

(3) *HUFEL. Journ. 1809,*

(4) *Dz. Ueber Verbren. u. das einz. sichere Mittel sie schnell zu heilen. Halle. 1836.*

(5) *The Philad. Journ., 1822.*

(6) *Rev. méd., 1829, t. I.*

(7) *AUB., Aperçu sur les avantages de l'eau froide comme top. dans quelques mal. Thèse. Montpellier, N^o 30, 1829.*

(8) *CH., Chirurgie, Heid., 2^e éd.*

(9) *Dict. de méd. et de chir. pr., t. IV.*